

INCENDIE - DANS LE - Quartier financier DE - NEW YORK.

Grande excitation. Pertes relativement peu importantes.

New York, 26 mars.—Toute la nuit et la partie inférieure de la ville de New York ont été jetées dans un état d'excitation peu commun aujourd'hui par un feu qui a éclaté au numéro 61 de la rue Broadway occupé par des compagnies de messageries. Au quartier dans lequel il a éclaté, ce feu de jour est un de ceux qui ont attiré le plus de curiosité depuis longtemps. Des milliers de personnes du quartier financier populaire sont arrivés par l'étroite rue Broadway et se sont massés sur plusieurs îlots de distance au-dessus et au-dessous du lieu du sinistre. Chaque fenêtre des maisons à vingt étages situées en face était occupée par un groupe de spectateurs. Le vent tourbillonnant lançait dans Broadway des nuages d'une fumée si épaisse qu'on n'apercevait que par intervalles la lueur rouge de flammes. La fumée roulait par les rues étroites, retenue par les hautes édifices, et une pluie de débris enflammés s'abattait sur les curieux. Presqu'immédiatement après la première alarme les quatre coups ont retenti, suivis des "deux-neuf", l'alarme générale redoublée rappelant le sinistre de Baltimore. Les pompes, les tours, les échelles et les voitures à tuyaux sont arrivées les unes après les autres dans Broadway, la seule rue donnant accès au feu, amenant à leur suite des milliers de personnes venant grossir la foule qui occupait déjà tout le terrain disponible. Parfois la rupture d'un tuyau ou un usage de fumée acre les faisait reculer, aidant ainsi la police à débarrasser la rue. Le feu a éclaté dans le sous-sol d'un des trois édifices contigus occupés par des compagnies de messageries. On a d'abord aperçu de la fumée, puis les flammes ont éclaté, chassant les employés de leurs pupitres et les obligeant à de grands efforts pour sauver les livres et leurs effets. Il y a toujours du délai pour atterrir le feu dans le quartier financier, à cause des difficultés que rencontrent les pompes pour se frayer un passage entre les

cars et les nombreuses voitures de Broadway. Avant que les jets d'eau fussent dirigés sur la fontaine les flammes avaient fait des progrès considérables, et elles se propageaient à la fois au sud, dans la direction de Trinity Place, enveloppant l'édifice Adams, et en arrière, vers la rue Church.

Au début ceux qui occupaient l'immense édifice Empire dominant le feu jouissaient de leur position favorable, mais bientôt des nuages de fumée et l'air chaud les ont chassés. De nombreux locataires de cet édifice et des édifices voisins ont été forcés de quitter leurs bureaux.

Pendant plus d'une heure après la première alarme des pompes et d'autres appareils d'incendie sont arrivés dans la rue Broadway, l'alarme générale ayant appelé des compagnies de pompiers d'aussi loin que Harlem, leurs chevaux arrivant essouffés par cette course de huit milles. La dernière arrivée sur le lieu du sinistre a battu le record de longue distance. Elle venait d'une partie éloignée de Harlem. Les grands chevaux noirs sont arrivés blancs d'écume, mais ils ne bronchaient pas en fendant la foule pour prendre position.

Au début la faible pression aux prises d'eau a considérablement retardé les travaux des pompiers. Une prise installée presque en face du feu n'a pas fourni d'eau pendant quinze ou vingt minutes. Une tour mise en position en toute hâte lançait un si faible jet qu'il atteignait peine l'édifice.

Autant de pompes que possible ont été installées dans la rue Church, et l'incendie a été combattu avec succès de cet endroit. Pendant ce temps les échelles de sauvetage posées sur le mur d'arrière de l'édifice étaient animées par des employés chargés de livres, de papiers et de sacs. De temps à autre on apercevait une femme qu'on aidait à s'échapper du bâtiment en feu.

La perte est d'environ \$400,000. Le feu a éclaté, dit-on, dans la salle des objets non réclamés, au numéro 61 de la rue Broadway, et a été alimenté par des malles et des bagages.

Des employés de la compagnie Adams disent qu'au moment où le feu a été découvert la salle d'expédition, dans le sous-sol, était remplie d'articles prêts à être chargés sur les chariots. Ils ne croient pas que ces articles aient été sauvés.

Le numéro 61 a été détruit; les numéros 57, 59 et 63 ont été atteints par les flammes et endommagés par l'eau. Les compagnies de messageries "American", au numéro 65, et Adams, au numéro 59, ont subi des pertes considérables par l'eau, mais leurs bâtiments n'ont été guère endommagés par les flammes.

ACTE D'UN FOU. New York, 26 mars.—Pendant un accès de folie, Rudolph F. Sigel, un fils du fameux soldat, feu

POUDRE DE LEVAIN DE DIXIE. Une CREME de TARTRE pure ne contenant pas d'ACIDE TARTARIQUE. GULF MANUFACTURING CO., Établi en 1857. P. J. GILLEN, Gérant. Poudre de Levain Bon Ton. Extraits Dixie.

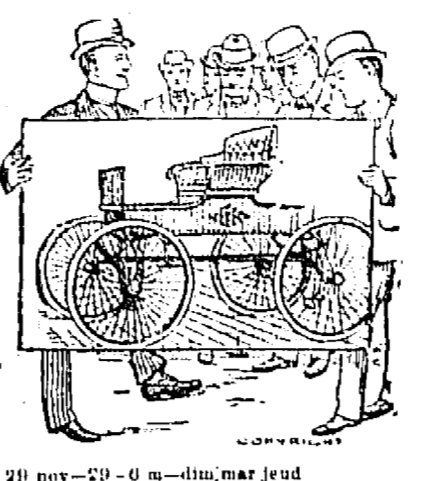
le général Franz Sigel, a essayé de tuer Mme Uriah, la femme âgée d'un voisin, à Egg Harbor, N. J., Sigel, sorti d'un asile d'aliénés où il était en traitement, était établi à Egg Harbor depuis plusieurs années. Il s'est rendu chez Uriah ce matin et a donné plusieurs coups de couteau à la malheureuse femme, qui s'est enfuie de la maison en appelant au secours. Après une lutte violente Sigel a été capturé et enfermé dans un asile. On s'est aperçu qu'un de ses enfants a disparu et l'on craint qu'il ne l'ait tué et ait caché le corps.

LE MESSAGE - DE - L'EMPEREUR AU VICE-ROI ALEXIEFF.

St Pétersbourg, 26 mars.—Le texte du message de l'empereur au vice-roi Alexieff le notifiant de la nomination du général Kouropatkine au commandement des troupes russes en Extrême-Orient et du vice-amiral Nakoroff comme commandant de la flotte à Port Arthur, ne définit pas seulement clairement la position de ces derniers, mais il annonce d'une façon précise les dessins de la Russie.

Le message est ainsi conçu: "Vu l'importance de la lutte imminente, qui doit assurer la prédominance de la Russie sur les côtes de l'Océan Pacifique, il sera nécessaire que, comme mon lieutenant, vous transfériez votre résidence à un poste plus central, par exemple à Harbin, ou ailleurs à votre choix. J'ai trouvé utile de vous faire aider par le général Kouropatkine pour la direction des forces de terre, en lui donnant les droits d'un commandant d'armée, et par le vice-amiral Makaroff pour les troupes de mer, en conférant à celui-ci le titre de commandant de la flotte. Je suis convaincu que la nomination de ces commandants en chef responsables et indépendants vous permettra de vous acquitter comme mon lieutenant de la tâche difficile et historique qui vous incombe."

SLOAN'S LINIMENT POUR VOTRE DOLÉANCE



29 nov-29 - 0 m - dim, mar, jeu

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de 871,000,000 de pertes payées dans les États-Unis.

JOUÉS ROSES TEINT DE PERLE



ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS. Le grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour \$2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de \$2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien déboursier.

DREYFOUS & CO., LTD., Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 715-717-719 RUE DU CANAL.

BANDAGES HERNIAIRES - FAITS SUR - COMMANDE. 50 genres. Parfait ajustement garantis. Aussi Bandages, Bas Élastiques, Bandages d'Épaules, etc.

TOUS L'ADHÉRENT - la beauté de l'équipement de votre voiture peut être maintenant dans un sac de vente le Wagon B le populaire. Certains sacs préfèrent en Barry ou en Hallowell, mais nous les avons tous du dernier genre et avec tous les nouveaux accessoires qui les rendent légers, en même temps que solides, et les fait monter facilement. Pour ce qui regarde le confort de la voiture, venez nous voir et vous serez convaincus. Notre ligne de Harz, de Tapis et de Couvertures est tout aussi plénièrement assortie.

Joseph Schwartz Co., Ltd. 821-835 rue Perdido. Agence des célèbres Wagons de Pezine et Wagons de Rouage du Tennessee et du Piedmont.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

PERLES, DIAMANTS, Colliers et Bagues et Broches. EMERALDES, RUBIS ET SAPHIRS. ARGENTERIE MASSIVE SÉLECTE. A. M. HILL, 635 rue du Canal.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE. ALIENNES ET BAGNE DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

INCORPORÉE EN 1856. Succursale de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Réserve No 323, vielle No 68 rue Moyrie.

INCORPORÉE EN 1882. UNION SANITARY Excavating Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et à démolir tout terrain.

ECHANGEZ VOTRE PIANO GRUNEWALD'S 233 CANAL ST.

Feuilleton - DE - L'Abeille de la N. O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES TROISIEME PARTIE. VI AVENTURES DE ROUTE

avoir un village en France où on ne vous connaissait aujourd'hui!... Un gentilhomme qui s'est fait au travail comme un simple homme, qui a créé toute une industrie!... Oh! oh! mademoiselle, un tout petit morceau d'une industrie en admettant que j'aie créé quelque chose!... Il ne faut donc pas; et la petite voyageuse put le contempler avec admiration, puisqu'il était bien entendu que c'était lui. Pois, familièrement: —Comment ça vous est venu, cette idée de fabriquer des autos? —C'était si gentil, si naïf, cette admiration, que Jean ne se sentit plus aucune défiance. La désagréable impression qu'il avait éprouvée tout à l'heure se dissipait complètement. Pouvait-il empêcher, en effet, qu'il ne fût toujours dans tous les coins de la France? Et cette popularité l'amusaient toujours. Il répondit, familier lui aussi: —J'ai travaillé... parce que tout homme doit travailler et que ce serait bien absurde de se considérer comme une exception parce qu'on s'appellerait de telle manière... —Oui... c'est juste, ça... Mais pourquoi des autos?... Elle avait l'air de s'intéresser à cela spécialement et savait bien à quel point on fait plaisir

à un homme en lui parlant de ses travaux. Pourtant, Jean n'allait pas lui donner grande explication. —J'ai fait de l'automobilisme, parce qu'il est assez difficile de se lancer dans les industries anciennes et qu'on a plus de chances de réussir dans les voies nouvelles... Et puis, sait-on pourquoi on fait ceci ou cela?... —On travaille, et les circonstances vous poussent... —N'est-ce pas?... Et la voyageuse, avec cet accent convaincu de la personne dont on venait de caresser la manière de voir. Est-ce qu'on peut savoir de quel côté on tournera dans la vie? Ainsi, moi... Mais elle s'arrêta, pour reprendre avec un air de raillerie: —Voilà que j'irais vous raconter mes petites affaires... à vous à qui ça est joliment égal... est-ce drôle, tout de même... à vous que je ne connais même pas?... —Pardonnez-moi, puisque vous venez de me reconnaître! s'écria-t-il en riant. Taisiez-vous, moi, je ne sais pas encore qui vous êtes?... —Qu'est-ce que ça peut vous faire, qui je suis?... —Vous êtes une très jolie personne, je suis déjà ça... Mais comment vous appelez-vous?... —Pour que ça soit oublié de main matin, est-ce la peine que je vous le dise?... Jean eut bien alors l'impression du jeu de la coquette

vous aviez une femme... puis que vous aviez eu avec elle... Jean blêmit, cette fois, tant et que de la défiance lui venait encore: n'y avait-il que du hasard dans cette aventure?... Mais le regard, par moments si pervers, de la voyageuse, avait pris une parfaite candeur, avec même un petit air indigné. —Oui, j'aime pas qu'on me blague... Et je vous ai vu... je vous ai vu... Attendez... oh! je vais m'en souvenir... —Vous ne me connaissez pas?... —On ne connaît pas les gens, et tout d'un coup on les connaît. Et on se rappelle qu'on les a vus... Vous... vous... c'est au Fret, un dimanche... Et je suis bien sûr que vous étiez avec votre dame... —Ah! bah! fit Jean, parvenant à demeurer très calme, malgré le petit bouleversement qu'il éprouvait encore. —Et à quoi ça se voit il que?... —Enfin, ça vous est-il arrivé, oul ou non, d'aller au Fret?... —C'est bien possible: je voyage beaucoup... Et vous, vous êtes donc du Fret?... —Non... —De Brest?... —Pourquoi voulez-vous que je vous le dise si vous ne voulez pas avouer que vous êtes marié? Et puis, qu'est-ce que ça fait d'où je peux être?... —Et qu'est-ce que ça peut vous faire que je sois marié ou non!... Il la regardait si gentiment qu'elle éclata de rire. —Ma foi oui! Qu'est-ce que ça peut nous faire! —Et ils furent ainsi, un bon moment, par le même rire, enchaînés l'un et l'autre, Jean bien persuadé qu'elle venait de se débarrasser d'une question embarrassante, et Amandine ravie d'avoir fait sentir à son compagnon, non seulement qu'elle connaissait sa personne, mais qu'elle pouvait très aisément être mise sur la voie qui lui ferait connaître tout son secret. Elle devenait ainsi, quelque chose d'amusant, de gèreux, que gentil. Du soir avait-elle jugé de cette façon... C'était dangereux pour elle aussi, car cela pouvait faire peur à Jean de Vitray. Mais elle n'avait que cette nuit pour le conquérir; elle avait de l'armé presque le chantage, qui l'était tombée sous la main. —C'est que, en effet, il semblait redouter qu'elle ne fût de Brest car il lui demanda encore: —Vous n'êtes pas de Brest?... —Non... —Ni des environs... —Non... —C'est donc en touriste?... —Je suis venue plusieurs fois par ici... —Et où allez-vous maintenant? —A continuer... LE LINIMENT SLOAN FAIT DISPARAITRE LA DOULEUR